Le mouvement ouvrier tessinois dans les photographies de la Fondazione Pellegrini Canevascini (fin du XIXe siècle-1945)

Autor(en): **Fontana, Letizia**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier**

Band (Jahr): **31 (2015)**

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-583329

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LE MOUVEMENT OUVRIER TESSINOIS DANS LES PHOTOGRAPHIES DE LA FONDAZIONE PELLEGRINI CANEVASCINI (FIN DU XIXe SIÈCLE – 1945)

LETIZIA FONTANA

Cette année 2015, la Fondazione Pellegrini Canevascini (FPC) fête ses 50 ans d'histoire, bien que celle-ci remonte en réalité à l'année 1959, date de la mort subite de Piero Pellegrini, directeur du journal socialiste *Libera Stampa* et conseiller d'État durant quelques semaines à peine. Suite à sa mort, en effet, *Libera Stampa* lance un appel pour le souvenir du défunt, qu'on propose d'honorer par la pose d'un buste au Monte Ceneri, lieu où est né le Parti socialiste tessinois.

Formellement créée en 1965, la Fondation a ensuite changé son nom de «Piero Pellegrini» à «Piero e Marco Pellegrini e Guglielmo Canevascini». Depuis, son activité a été réorientée : à l'élargissement de bourses d'étude se sont ajoutés des concours de recherche sur le mouvement ouvrier et syndical dans la Suisse italienne, ainsi que la publication de cahiers monographiques. Depuis 1983, avec la donation du fonds d'archives de Guglielmo Canevascini, la FPC change ses statuts pour donner plus de poids à sa mission de récupération des sources relatives à l'histoire du mouvement ouvrier.

Par son activité archivistique[1], la recherche[2] et les publications d'histoire sociale et du travail[3], la FPC a contribué à construire une historiographie du mouvement ouvrier et socialiste en Suisse italienne qui n'existait pratiquement pas il y a un demi-siècle.

---

[1] La liste complète des fonds d'archives gérés par la FPC est disponible sur le site : www.fpct.ch/fondi-archivio

[2] Une présentation des projets de recherche menés par la FPC est disponible sur le site : www.fpct.ch/ricerca

[3] La liste complète des publications de la FPC est disponible sur le site : www.fpct.ch/publicazioni

La collection photographique

Pour des raisons de conservation, la FPC a créé un Fonds 00, où sont réunies toutes les photographies précédemment contenues dans les fonds d'archives gérés par la FPC, comme par exemple les fonds d'archives personnelles de politiciens ou syndicalistes, tels que Guglielmo Canevascini, Domenico Visani, Piero Pellegrini ou Francesco Borella, ceux du journal socialiste *Libera Stampa* et des fonds d'archives de syndicats, d'associations et d'autres institutions en lien avec le mouvement ouvrier. Les photographies contenues dans ces fonds ont été séparées des documents papier, créant ainsi ce Fonds 00, qui est une collection artificielle de documents nécessitant des conditions de conservation particulières. Bien que séparés physiquement, ces documents photographiques conservent bien évidemment le lien avec leur fonds d'archive d'origine.

La collection photographique, dans son ensemble, illustre de manière continue, de la fin du XIXe siècle jusqu'à nos jours, l'histoire sociale, politique et économique du canton du Tessin. On y trouve par exemple des clichés sur le fascisme et l'antifascisme, sur les grèves, les manifestations et la vie sociale des ouvriers de la première moitié du XXe siècle, tout comme un important corpus sur la construction du réseau routier tessinois des années 1930. Cette collection est l'une des rares sources permettant d'aborder l'histoire sociale de la Suisse italienne, surtout du point de vue de l'histoire du travail et des mouvements sociaux.

Le projet

La FPC, en collaboration avec les Archives d'État du Tessin et l'Institut suisse pour la conservation de la photographie, et avec le soutien financier de Memoriav, réalise un projet de conservation, de description et de valorisation de sa collection photographique.

Le projet concerne toutes les photographies réalisées avant 1945, une période correspondant à la naissance du mouvement ouvrier tessinois et à son développement pour faire face à la dépression et à la montée des totalitarismes.

Le projet prévoyait des travaux de conservation d'une sélection d'environ 1000 clichés originaux, ainsi que la digitalisation et la description de toutes les photographies (environ 2000), qui ont été insérées dans le catalogue photographique des Archives d'État du Tessin. Ces documents sont tous des positifs sur papier, en noir et blanc.

Lorsque le projet sera terminé, en septembre 2015[4], les photographies seront accessibles à tous par le catalogue des Archives d'État du Tessin[5] et la base de données de Memoriav «Memobase»[6]. De plus, la collection sera mise en valeur dans le cadre d'une exposition intitulée «Immagini al plurale. Fotografie storiche della Fondazione Pellegrini Canevascini» qui se tiendra au château de Sasso Corbaro à Bellinzone, du 29 août au 31 octobre 2015.

La représentation iconographique du mouvement ouvrier. Quelques pistes

Compte tenu de la nature des fonds d'archives gérés par la FPC, les photographies de sa collection contiennent de nombreuses et diverses représentations iconographiques du mouvement ouvrier.

L'ambition de cette contribution n'est pas de faire une analyse historique de la représentation photographique du mouvement ouvrier tessinois de la première moitié du XXe siècle, mais plutôt de proposer des typologies de documents, qui pourraient être utiles en tant que sources pour ce type d'étude.

Bien souvent, la photographie qui a pour sujet le monde ouvrier est le résultat d'une conception et d'une construction déterminées par des éléments (commande, mise en scène, retouches, etc.) qui finissent par éloigner l'image de la réalité. Cette distance est cependant moindre en ce qui concerne les photographies de cette collection de la FPC. Cela est essentiellement dû au fait que, dans ces photographies, le monde ouvrier n'est pas uniquement le sujet des images, mais en est aussi l'auteur ou le commanditaire. Cette caractéristique a bien évidemment des répercussions sur la représentation – qui devient alors auto-représentation – bien que souvent, en réalité, le mouvement ouvrier finisse par reproduire les codes d'une narration qui coïncide

---

[4] Avant cette date, les photographies de la collection de la FPC ne sont pas encore accessibles au public. Cependant, sur son site, la FPC présente chaque mois un de ses clichés, sur son «Calendrier photographique»: www.fpct.ch/category/calendario-fotografico. Deux reportages sur ces photographies ont été publiés dans la revue *Ticinosette*: «Sulla strada. Un Ticino inedito visto con lo sguardo della Fondazione Pellegrini Canevascini» (voir: http://issuu.com/infocdt/docs/n_1341_ti7) et «Tempo libero. Le colonie estive attraverso le immagini conservate negli archivi della Fondazione Pellegrini Canevascini» (voir: http://issuu.com/infocdt/docs/n_1423_ti7).

[5] Lien du catalogue photographique des Archives d'État du Tessin: www4.ti.ch/decs/dcsu/ac/asti/patrimonio/fondi-fotografici

[6] Lien au catalogue de Memoriav «Memobase»: www.memobase.ch

Portrait des participants au 1er Mai 1914 à Tenero.
E. De Luca. Fondazione Pellegrini Canevascini, FPC_06102

avec les modèles officiels et traditionnels. C'est le cas, par exemple, des portraits officiels de groupe, où la mise en scène et la composition du groupe sont ritualisées[7].

Cet article propose cinq typologies d'images, qui correspondent à autant de pistes de thèmes, de moments et de lieux de représentation du mouvement ouvrier tessinois, de la fin du XIXe siècle jusqu'à 1945 : le 1er Mai, les grèves, les drapeaux, les manifestations et les loisirs.

Les commémorations du 1er Mai

La collection photographique contient deux clichés des commémorations du Premier Mai 1914 à Tenero (FPC_06102 et FPC_07234). Réalisées par un photographe, Egidio De Luca, sur lequel les informations sont lacunaires, ces images proposent des portraits de groupe avec

[7] Arturo Carlo Quintavalle, « Il lavoro e la fotografia », Aris Accornero, Uliano Lucas, Giulio Sapelli, *Storia fotografica del lavoro in Italia 1900-1980*, Bari, De Donato, 1981, p. 381.

une mise en scène assez traditionnelle, qui véhicule un message d'unité, de fraternité et également de divertissement. La pose des participants (adultes et enfants) n'est pas trop rigide, ni figée et, bien que structuré au centre, le groupe est réuni de façon assez spontanée dans ses marges. Outre les premières pages de journaux, on distingue aussi des instruments de musique et quelques hommes qui fument leur cigarette.

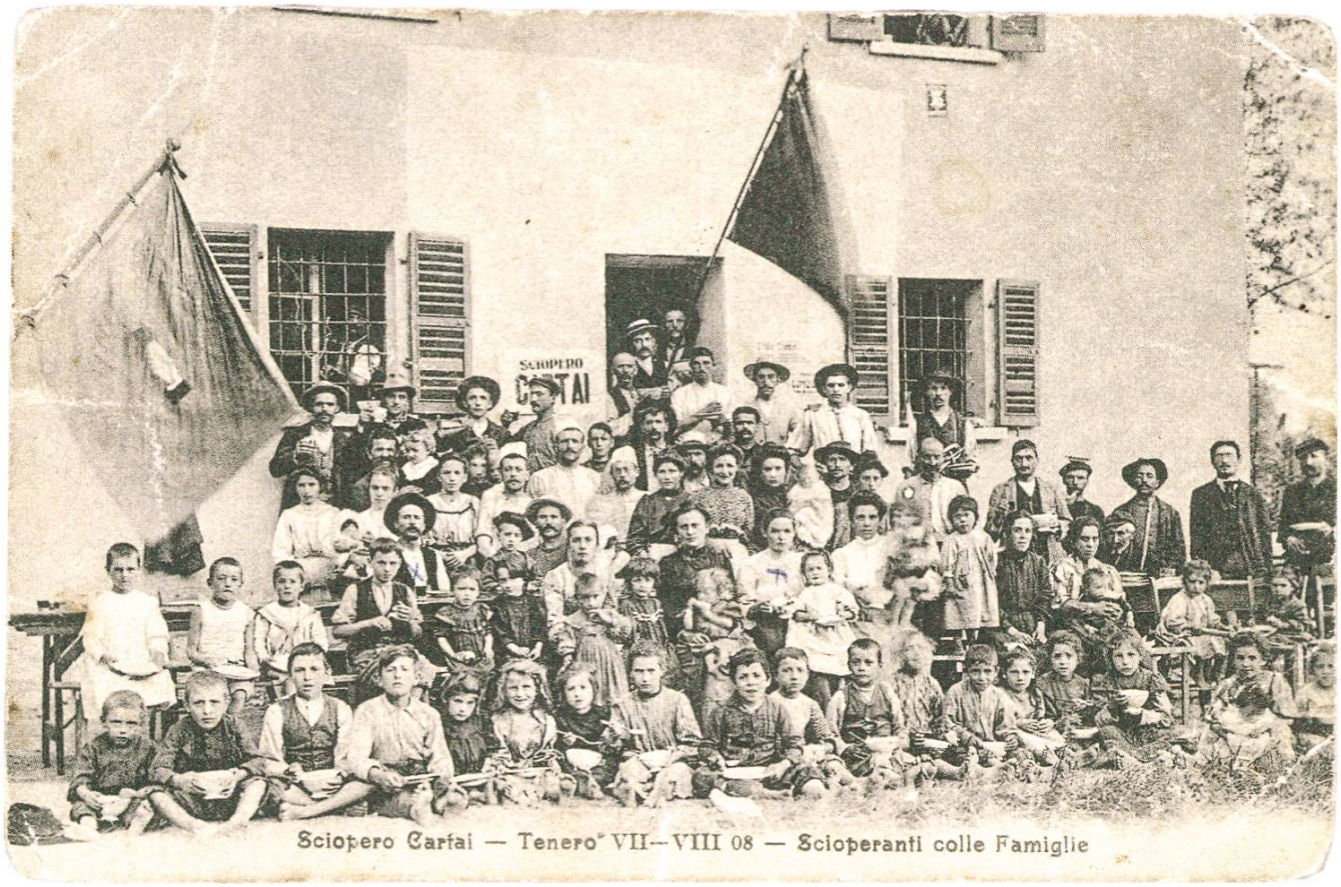
Ce sentiment de joie et d'insouciance est moins présent dans le portrait de groupe du 1er Mai de l'année suivante (FPC_07235). Le groupe est plus restreint et les visages plus sérieux, quand bien même quelques éléments plus décontractés se détachent, tels qu'un homme avec un petit chiot dans ses bras et un autre au centre, au premier plan, admirant les deux bouteilles de vin qu'il tient dans ses mains. Les autres clichés de la collection relatifs au 1er Mai ont pour objet les défilés et l'on y voit des personnes qui marchent dans les rues.

Les grèves

La collection contient une série d'une quarantaine de photographies provenant du fonds de Francesco Borella (président de la section de Chiasso de la Fédération du commerce, des transports et de l'alimentation, FCTA) sur la grève des coursiers, qui a eu lieu du 27 au 29 juin 1936. L'origine de cette grève était liée à la réduction du salaire et à l'augmentation du temps de travail dictées par le patronat. Ce dernier justifiait sa décision par la réduction du trafic de marchandises à la frontière consécutive aux sanctions prises par la Société des Nations contre l'Italie fasciste après l'agression de l'Éthiopie. Réalisés dans leur grande majorité par Cesare Lucini, photographe de Chiasso, ces clichés donnent l'impression de suivre les grévistes dans les rues, à pied ou à vélo, et de participer à leurs réunions de négociation. Ces photographies fournissent une image de la grève un peu insolite, car les protagonistes ne sont pas des ouvriers d'usine, mais des employés du tertiaire. Un autre aspect particulier est que les grévistes ne sont pas uniquement des hommes, mais aussi des femmes, qu'on voit marcher unies, main dans la main (FPC_03732). Quant au portrait du groupe, il est pris à l'intérieur d'une salle de gymnastique, avec une prise de vue en plongée pour avoir un champ de vision aussi ample que possible (FPC_01984). Sur une paroi se trouvent trois pancartes avec les slogans «W Gasparini» (Amilcare Gasparini, secrétaire cantonal de la FCTA), «W Borella» (Francesco Nino Borella) et «W Buzzi» (Giuseppe Buzzi, président de la Société suisse des commerçants).

La photographie de groupe de la grève des ouvriers de l'usine de papier de Tenero, du 7 août 1908, est très intéressante (FPC_03654).

Participants à la grève des coursiers, Chiasso, 28-29 juin 1936.
Cesare Lucini. Fondazione Pellegrini Canevascini, FPC_03732



Portrait des participants à la grève de l'usine de papier, Tenero, 7 août 1908.
Auteur inconnu. Fondazione Pellegrini Canevascini, FPC_03654

Tout d'abord on aperçoit deux drapeaux, dont on peine à reconnaître les couleurs et le contenu; le seul élément aisément identifiable est le symbole de la poignée de main, incarnant l'union et la solidarité. Les personnes représentées dans l'image (hommes, femmes et enfants) donnent l'impression de former une grande famille. Ils posent ensemble, à l'extérieur d'un bâtiment autour de tables; les enfants serrent dans leurs mains une assiette ou un bol. Ces éléments singuliers s'expliquent par le fait que les ouvriers avaient ouvert une cantine communiste à la suite de l'annulation par les propriétaires de l'usine de 19 contrats de bail signés avec des familles ouvrières[8].

Outre ces clichés, la collection contient d'autres images de grève, essentiellement des portraits de groupe: délégation à l'Office de conciliation pour la grève de l'usine textile Riecken-Walder de Biasca en 1929 (FPC_01367); ouvriers de l'usine des boîtiers de montres de Chiasso le 23 novembre 1937 (FPC_01483); ouvriers des ateliers des chemins de fer du Gothard en 1941 (FPC_01516).

Les drapeaux

Comme nous venons de le voir pour la grève de l'usine de papier de Tenero, les drapeaux apparaissent parfois dans les clichés de la collection, portés par les manifestants, ou servant de décor pour les portraits officiels ou alors placés à côté des pupitres pour les discours. Il est bien souvent difficile de les identifier et de comprendre à quel organisation ils font référence. Par contre, lors de leur inauguration, les drapeaux sont bien évidemment complètements dépliés et bien placés au centre de la scène. C'est le cas du drapeau de la section de Bodio de la Fédération des ouvriers de la métallurgie et de l'horlogerie (FOMH), exhibé à l'occasion de son inauguration, le 30 avril 1939 (FPC_05579). Dans la mise en scène photographique, l'image, présente à l'arrière du drapeau, est reproduite sur un coussin exposé en dessous de celui-ci. Dans un deuxième cliché, pris lors de cette même occasion, le groupe de syndicalistes est plus nombreux, et aux côtés du drapeau de la FOMH, hissé au centre, quatre autres l'entourent. Bien qu'il soit difficile d'en entrevoir les motifs et les légendes, on peut supposer que ces drapeaux se réfèrent aux sections syndicales présentes à l'événement. Lors d'une réunion, la section de Bodio de la FOMH avait décidé de commander plusieurs copies

[8] Gabriele e Clio Rossi, «La ciminiera tra i canneti», Simona Canevascini, *Tenero-Contra. Un comune dai vigneti alle sponde del Verbano*, Tenero, 2010, pp. 207-209.

Portrait officiel de l'inauguration du drapeau de la FOMH de Bodio, 1939, Bodio. M. Rondelli. Fondazione Pellegrini Canevascini, FPC_05579

des photographies de l'inauguration de son drapeau et d'en faire don au Comité central et aux différentes sections[9]. Cette décision est confirmée par le fait que dans la collection de la FPC se trouvent plusieurs exemplaires de ces clichés, sur lesquels figure souvent une inscription manuscrite au verso, avec des indications telles que « maçons de Biasca » ou « cheminots de Pollegio ».

Un autre drapeau dont l'inauguration est représentée dans les photographies de la collection est celui de la Fédération de la Jeunesse socialiste tessinoise, à Arzo, le 26 novembre 1944 (FPC_00046). Ici, le drapeau est porté par une jeune marraine, entourée par Guglielmo Canevascini, Francesco Borella et les membres de la Fédération.

Les manifestations

La présence du mouvement ouvrier dans les rues ne se limite bien évidemment pas au 1er Mai, et la montée des totalitarismes pousse les ouvriers et les antifascistes à manifester publiquement leur mécontentement.

---

[9] Voir procès verbal de la réunion du 12 mai 1939, dans le registre des procès verbaux de la section de Bodio de la FOMH (FPC56 FOMO, fonds en cours de traitement).

Manifestation de protestation contre la fusillade du 9 novembre 1932 à Genève, 20 novembre 1932, Bellinzona.
Auteur inconnu. Fondazione Pellegrini Canevascini, FPC_01719

Dans la collection de la FPC se trouve une série de dix clichés consacrés à la manifestation antifasciste organisée par la Jeunesse socialiste suisse à Bellinzone, le 24 mai 1931. Ils sont conservés en plusieurs exemplaires dans différents fonds d'archives, tels que ceux de *Libera Stampa*, de Guglielmo Canevascini et du Parti socialiste tessinois. Ces images suivent la manifestation, de son départ de la gare de Bellinzone jusqu'à son arrivée à la Piazza Indipendenza, où les orateurs – Robert Grimm, Edoardo Zeli et Guglielmo Canevascini – prennent la parole devant la foule. Un élément nous frappe lorsqu'on regarde ces photographies : les pancartes et bannières portent des slogans en allemand et non pas en italien. Cette curiosité s'explique par le fait que le Tessin se mobilisait depuis quelques années déjà contre le fascisme et la passivité des autorités, alors que les préoccupations liées aux succès électoraux des nazis étaient plus récentes au nord des Alpes. À propos de ces clichés, il est intéressant de souligner qu'ils ont été, à plusieurs reprises, à l'origine d'erreurs de datation et de localisation. Les erreurs de date s'expliquent probablement par le fait que le journal *Libera Stampa*, qui n'avait pas encore l'habitude de reproduire des images dans ses colonnes, avait publié ces clichés, avec une année de retard, dans son édition du 1er Mai 1932.

Une deuxième série de clichés réunit les images de la manifestation de protestation organisée à Bellinzone le 20 novembre 1932, en souvenir de la fusillade du 9 novembre à Genève. Comme l'indiquent les annotations écrites au verso des documents, les trois images représentent la tête du défilé avec l'orchestre et des drapeaux noirs (FPC_01719), son centre (FPC_01705) et les manifestants qui ferment la marche (FPC_01594).

Outre ces deux séries, on trouve d'autres photographies de manifestations, comme la trentaine de photographies relatives aux meetings du Parti socialiste tessinois au Monte Ceneri (portraits de groupe et prises de vue des discours), une photographie de la protestation contre le périodique irrédentiste tessinois *L'Adula* (FPC_03715), ou celle en faveur de l'initiative de crise promue par le Parti socialiste suisse, qui fut refusée par le peuple le 2 juin 1935 (FPC_06691).

Les loisirs

Les congés payés et la journée de travail de huit heures deviennent une réalité dans les pays industrialisés lors de la première moitié du XXe siècle. Ces conquêtes sociales se diffusent également au Tessin,

Chorégraphie d'un groupe de jeunes filles des Colonies de vacances des syndicats à Varenzo (Val Leventina), 1933.
Auteur inconnu. Fondazione Pellegrini Canevascini, FPC_05047

Portrait de groupe des *Escursionisti Rossi* au sommet du Monte Tamaro, 29 juin 1919. Auteur inconnu. Fondazione Pellegrini Canevascini, FPC_06272

permettant ainsi aux ouvriers d'accéder aux activités de loisirs et de temps libre. On voit donc se développer plusieurs initiatives, mouvements et associations de promotion de la pratique du sport, de la randonnée, de l'alpinisme et du scoutisme, ainsi que des colonies de vacances pour les enfants. Toutes ces pratiques de loisirs se trouvent représentées dans les photographies de la collection.

Les photographies sur les colonies de vacances des syndicats, organisées par la Camera del Lavoro, à Rodi et Varenzo (Val Leventina) dans les années 1930 et 1940, sont assez nombreuses. Il y en a une centaine, plus un album. Ces clichés, souvent l'œuvre de photographes qui étaient engagés pour des reportages, comme Herbet Rüedi et Arnoldo Borelli, documentent la vie des colonies, fondée sur le partage et les activités de groupe. Outre les portraits de groupe des enfants et des animateurs, et les vues sur la maison et les locaux, les clichés témoignent également des jeux, des promenades, des chorégraphies et des spectacles de danse organisés pour amuser les enfants.

Une vingtaine d'images nous racontent des promenades organisées par les *Escursionisti Rossi*, organisation créée en 1919 par la Camera del

Lavoro. Le portrait de groupe était une partie intégrante et centrale des excursions, comme le témoignent les annonces publiées dans le journal *Libera Stampa*. Dans la promotion de l'excursion, on précisait toujours l'horaire de réalisation du portrait. Sur ces photographies, les personnes portent souvent un béret rouge, signe d'identification des *Escursionisti Rossi*.

Les autres images concernant les loisirs sont celles des *Falchi Rossi*, mouvement socialiste équivalant à celui des scouts fondé au Tessin en 1944, et un portrait de groupe réalisé à l'occasion d'une promenade sociale du Cercle ouvrier éducatif à Soragno, le 24 juin 1899 (FPC_05910). Pour l'instant, la collection contient malheureusement peu de photographies liées au sport ouvrier.

D'autres pistes

Les photographies de la collection offrent du matériel qui peut être très utile pour l'étude d'autres sujets liés à la représentation du mouvement ouvrier. C'est le cas par exemple des images sur le travail. À ce propos, signalons simplement que la collection contient une série d'environ deux cent photographies réalisées dans un but documentaire et technique par le Département des constructions publiques dans les années 1930. Ces documents, qui proviennent tous du fonds personnel de Guglielmo Canevascini, témoignent des travaux de réalisation et de réaménagement du réseau routier dans plusieurs endroits du canton du Tessin. Une partie de ces images a pour sujet le travail des ouvriers. Ces représentations peuvent être spontanées, montrant les ouvriers lorsqu'il sont effectivement au travail, ou bien le résultat d'une mise en scène artificielle, où les ouvriers deviennent des acteurs qui posent.

D'autres sources

Cette présentation de sources s'est limitée aux photographies de la collection de la FPC réalisées avant 1945. Les archives gérées par la FPC offrent bien évidemment d'autres sources utiles pour une étude de la représentation iconographique du mouvement ouvrier.

Tout d'abord, la collection photographique ne se limite pas aux 2000 clichés d'avant 1945 ayant été l'objet du projet de conservation, description et valorisation, mais couvre tout le XXe siècle, jusqu'à nos jours. Parmi les quelque 6000 photographies exclues du projet figurent une série de plusieurs centaines de clichés (plaques de verre, diapositives et estampes sur papier) sur les *Falchi Rossi*, provenant du

fonds d'archives de Gerold Meyer[10], les archives photographiques du périodique *Il Ferroviere*, organe officiel du Syndicat du personnel des transports tessinois (environ mille estampes sur papier, des années 1960 jusqu'à la moitié des années 2000) ainsi que les photographies de la grève des ateliers des chemins de fer de Bellinzone en avril 2008. À propos de cette dernière, la FPC conserve également tous les enregistrements vidéo du réalisateur Danilo Catti, qui ont été utilisés pour la réalisation de ses deux documentaires *Giù le mani* en 2008 et *1 due 100 officine* en 2011.

Les colonies de vacances des syndicats de la Camera del Lavoro ont laissé des images qui ne se limitent pas aux photographies. Le fonds de la Fédération des ouvriers de la métallurgie et de l'horlogerie contient en effet deux bobines de film 16 mm sur les colonies de vacances de l'été 1939 et 1940.

Pour terminer, la FPC conserve également une quinzaine de drapeaux, parmi lesquels se trouvent trois fanions de la Fédération de la Jeunesse socialiste tessinoise et six drapeaux de sections syndicales liées aux chemins de fer.

[10] Meyer a géré au Tessin le « Casale al Bivio » à Brione sopra Minusio, où il a promu le naturisme et des expériences liées à la nature. Ce personnage éclectique a également organisé les Chantiers de la jeunesse à Locarno et dirigé le mouvement des *Falchi Rossi*.